Cyclomontagnarde des Volcans

Comme tous les ans, la section cyclisme sur route de l'USSA a participé à une cyclomontagnarde. Cette année, le weekend du 29 au 31 mai, nous nous somme rendu dans le Puy de Dôme, afin de participer à la première réédition de la Cyclomontagnarde des Volcans.

Au programme de cette Cyclomontagnarde des Volcans 2026 : 230 km et 4400 mètres de dénivelé positif, sur deux jours et à travers un seul département, le Puy de Dôme.

Les participants sont au nombre de sept : Elisa, Jaïck, Vincent, Philippe C, Jean-Claude, Yves et Marie.

Vendredi 29 mai. Programme : départ de Saint Arnoult et trajet jusqu'à Mozac



Nous nous sommes donnés rendez-vous au stade de Saint Arnoult, à 13h, afin de charger bagages et vélos. L'occasion d'inaugurer la remorque d'Elisa et son nouveau système de fixation des vélos (très efficace, et permettant de surcroit une belle partie de Tetris pour réussir à installer six de nos sept vélos pour la première fois !). Vers 14h, nous voici fin prêt à partir. Direction le gymnase de Mozac, à une quinzaine de kilomètres au nord de Clermont-Ferrand, pour récupérer nos dossards.

Pour une petite remise en contexte, ce dernier weekend de mai marque la fin de la première canicule de l'été (en l'occurrence, du printemps) 2026. Si les températures sont censées être à la baisse sur le weekend, nous en faisons encore les frais pendant le trajet en minivan (pour le coup, être chauffeur avait des avantages, à savoir avoir accès à la climatisation !). Nous ne le savons pas encore, mais ce ne sera malheureusement pas l'unique occasion où nous souffrirons de la chaleur pendant ce weekend.

Après trois heure de route, nous arrivons à Mozac et récupérons nos dossards. Nous nous rendons ensuite à l'hôtel où nous passerons la nuit, à Riom, à quelques kilomètres du départ. La clim lorsque nous déposons nos affaires est la bienvenue. Le temps de décharger nos vélos et de les stocker dans le local dédié de l'hôtel, et nous sommes prêts à dîner. Cela tombe bien, un restaurant se trouve à environ … 50 mètres de l'hôtel. Une bière pour certains, un jus de tomate pour les autres, et des lasagnes pour tous, et nous partons nous reposer avant la journée chargée du lendemain.

Samedi 30 mai. Programme : 100 km et 2200 mètres de dénivelé positif entre Mozac et La Bourboule.

Après un copieux petit-déjeuner, nous récupérons nos vélos, et retournons au stade Mozac afin de laisser nos affaires à l'organisation et de garer le minivan, que nous récupérerons le lendemain à l'arrivée. Nous avons de la chance et arrivons juste avant qu'il n'y ait trop de monde. Ainsi, nous n'attendons pas longtemps pour faire valider pour la première fois notre carte de route. Nous faisons ensuite une photo sous l'arche de départ (pas beaucoup d'unité « esthétique » sur cette photo, mais promis, les maillots de Saint Arnoult ont été conservés et portés fièrement le 2e jour). Puis vient enfin le moment du départ, vers 08h15, dans la relative fraîcheur du matin.



Cette première journée de vélo peut se découper en deux : une première partie plutôt « « « « « roulante » » » » » (toute proportion gardée bien entendu), tout en faux-plats et courtes côtes, jusqu'au ravitaillement à Rochefort Montagne, puis une partie nettement plus difficile, avec un enchaînement de deux cols.

Nous commençons notre périple par la traversée des villages de Mozac, Enval et Volvic, avec une magnifique vue sur le château de Tournoël. C'est l'occasion d'apprécier les petites rues étroites, les murs en pierre de Volvic et les toits en tuiles ocres. Cette petite visite touristique prend très vite fin lorsque nous atteignons le pied de la chaîne des Puys à la sortie du village de Volvic. Première montée du jour, premier mur : 1km à 10% (ressenti : bien plus …). A moins de 20 km du départ, cette première difficulté nous refroidit quelque peu et nous fait nous demander ce qui nous attend pour le reste de la journée !

Heureusement, la suite du parcours est moins raide : nous traversons la forêt qui recouvre les Puys, à l'ombre des sapins, sur ce qui pourrait s'apparenter à un plateau relativement plat. C'est sur ce fameux faux-plateau que deux groupes se créent parmi nous : d'une part, les « cyclo- », avec Philippe, Jean-Claude et Yves. De l'autre, les « -touristes » avec Elisa, Jaïck, Vincent et Marie. Si d'un côté, les performances sportives auraient sans doute permis de réaliser la randonnée dans sa version une seule journée, de l'autre nous décidons avec sagesse et pragmatisme de profiter des splendides paysages qui s'offrent à nous pendant ce weekend dans les montagnes.

Nous nous éloignons progressivement de la chaîne des Puys et de ses forêts, et, à travers les prés et les villages, nous rejoignons la vallée de la Sioule. Pendant 10km environ, nous remontons cette vallée sur une petite route sinueuse. Entre prairies, bosquets et hameaux, au grés des aspérités du terrain, nous roulons avec des groupes de cyclistes venant des quatre coins de la France : Sarthe, Pyrénées, Paris, Normandie, Ain, toutes les régions ou presque sont représentées ! Le soleil commence à chauffer et la fraîcheur apportée par la rivière que l'on aperçoit parfois entre les arbres est la bienvenue.

Vers 11h, nous atteignons Rochefort-Montagne (finalement, nous ne sommes pas bien loin de Saint-Arnoult !). Cela marque à la fois la moitié de la distance du jour (50 km), le seul ravitaillement du jour, et le début du col de Guéry. Nous avons la chance d'arriver à un moment de faible affluence au ravitaillement, ce qui nous permet de manger rapidement au « buffet » (avec fruits, Tuc, et œufs durs) et de faire valider notre premier contrôle de la journée.

Nous ne nous attardons pas et repartons pour quelques centaines de mètres avec le groupe « cyclo » de Philipe, Jean-Claude et Yves, rejoint à l'occasion du ravitaillement. Les premières pentes du col de Guéry nous permet de rapidement reformer nos deux groupes. Ce col se compose d'une première partie relativement roulante, au bord des prés, en ligne droite. Sa seconde moitié, néanmoins bien plus corsée, se trouve heureusement en forêt. Ses lacets ne sont pas suffisants pour nous faire oublier ses pentes aux pourcentages à deux chiffres.



Au sommet, un splendide panorama récompense nos efforts : les roches Tuillières et Sanadoire, surplombant la vallée que nous venons de remonter. Les beaux paysages se poursuivent puisque nous longeons ensuite le lac de Guéry, et apercevons pour la première fois le massif du Sancy de plus près.



C’est ici que débute la dernière partie de la journée, composée de deux cols qui vont s’enchaîner. Le col de la Croix Morand est assez régulier, à 5-6%, en forêt jusqu’à son dernier kilomètre qui nous fait découvrir les paysages presque lunaires de pâturages et de volcans. Au sommet se situe le fameux « contrôle secret » ainsi qu’un rapide ravitaillement en eau, bienvenu au vue des températures (la fraîcheur de ce matin n’est plus qu’un lointain souvenir). Heureusement, la descente nous permet de nous rafraichir.

Elle s’enchaîne tout de suite avec la dernière montée de la journée, le col de la Croix Saint Robert : 8km à 5,6 % en moyenne, au maximum 8,1 %. Les pourcentages, certes moins élevés que ceux du col de Guéry, ne doivent pas nous faire minimiser la difficulté de ce col. Ses cinq derniers kilomètres sont les plus durs, entièrement dans une zone découverte, sans le moindre centimètre d’ombre et sans la moindre brise pouvant nous rafraîchir pendant tout notre passage.





Après plus de 45 minutes d'effort, nous finissons par arriver au sommet. Encore une fois des paysages à couper le souffle nous récompensent de nos efforts. Nous sommes néanmoins heureux que ce col soit le dernier de la journée !





Il nous faut encore redescendre le col en direction du Mont-Dore (descente où nous attend un photographe caché dans l'herbe, afin de réaliser des photos avec la montagne en arrière plan), puis rejoindre La Bourboule.

C’est dans cette ville que se situe le gîte servant de point d’arrivée, de point de départ le lendemain, et où aura lieu le repas du soir (qui se situe néanmoins dans une rue très raide !). Nous avons la chance d’être logés pour la nuit juste en face de ce fameux gîte servant de point d’arrivée / de départ. Nous validons donc notre dernier contrôle du jour au point d’arrivée, et retrouvons les autres cyclistes de Saint-Arnoult. En attendant de pouvoir rejoindre notre gîte, nous profitons de ce moment pour nous désaltérer et discuter avec d’autres participants.







Après une attente d’une heure, nous recevons nos horaires de repas (19h) et pouvons aller nous installer. Dans le gîte, nous avons aussi quelques surprises : il n’y a pas de draps, et l’unique sortie de secours se situe dans la chambre féminine ! En attendant l’heure du repas, nous décidons de faire un tour en ville et de nous acheter un petit goûter bien mérité. Nous allons ensuite boire un verre en terrasse. Lorsque nous revenons au lieu du repas, surprise ! L’horaire que nous avions n’est pas le bon. Heureusement, il reste de la place au deuxième service et nous devons juste attendre la fin du premier, où nous aurions dû être. L’attente en valait la peine : salade garnie, truffade, fromage, et flan à l’abricot sont délicieux.

Dimanche 31 mai. Programme : 130 km et 2200 mètres de dénivelé positif, entre La Bourboule et Mozac.

Après le repas, la nuit nous réserve une dernière surprise : l'organisateur de la Cyclomontagnarde n'a pas de lit, et se retrouve à dormir dans le seul lit disponible du gîte, dans la chambre féminine. Malgré ces quelques soucis d'organisation, le petit-déjeuner et le départ du lendemain se déroulent sans accros. Encore une fois, nous partons parmi les premiers, ce qui raccourcit grandement notre attente au moment de la signature de départ.



Et cette fois-ci, nous avons le maillot ! Malheureusement, il ne restera pas longtemps visible, puisque les imperméables seront de mise une bonne partie de la matinée …

Cette deuxième journée de vélo nous emmène faire le tour du massif du Sancy, par Picherande, Besse, et Murol, avant de remonter vers la Chaîne des Puys et Mozac en passant par Saint-Nectaire.

Nous voici donc repartis pour une deuxième journée de vélo, avec pour nous accompagner une petite pluie, qui heureusement ne durera pas. Pas le temps de se mettre en route doucement : nous sommes directement au pied du premier col de la journée, le col de Vendeix (le x est muet), qu'il nous faut monter à froid. La forêt nous abrite de la bruine, et nous continuons notre périple en direction de Chastreix (le x est toujours muet !).



La descente dans le brouillard, hors de la forêt, sur une petite route humide avec des trous, achève définitivement de nous réveiller ! Nous rejoignons ensuite une départementale, que nous suivons jusqu'à Picherande et le col de la Geneste.

Ce col permet de continuer notre tour du massif jusqu'à Besse. Le mauvais temps nous poursuit toujours pendant ce col (qui commence d'ailleurs par une descente…). Mais à peine avons-nous entamé la descente vers Super-Besse que d'un seul coup, nous passons des nuages sombres au grand soleil, avec à peine quelques moutons blancs dans le ciel. Comme la veille, le soleil est le bienvenu, et va nous accompagner tout le reste de la journée. Et comme la veille, nous regretterons quelques heures plus tard les nuages matinaux …



Pour le moment, nous voici au premier ravitaillement, à Besse, et nous ne tardons pas à repartir en direction du col des Paouins, sans imperméables cette fois-ci. Dernière vraie montée de la matinée, nous sommes agréablement à l'ombre des arbres avant de découvrir le massif sous un nouvel angle inédit.





C’est ensuite une descente et une traversée de vallées jusqu’à Murol, où se situe le dernier ravitaillement du jour, et le déjeuner. Ce passage ne dure que quelques lignes, mais fut particulièrement long à vivre, surtout en imaginant ce qui pouvait bien nous attendre pour manger !



A Murol, après environ 70km, nous avons la chance d’arriver avant que trop de monde ne soit présent, ce qui nous permet d’être rapidement servis et de nous trouver une place assise dans la salle de spectacle de la ville reconvertie en cantine pour l’occasion. Cette fois-ci, c’est un vrai repas qui nous accueille, avec lentilles, poulet, et buffet de fromages et de desserts. Comme la veille, nous retrouvons pour quelques instants le premier groupe de Saint-Arnoult.



En ressortant, nous constatons que nous sommes effectivement arrivés au bon moment : désormais, la queue s’étend deux fois plus bas que lors de notre passage. Nous nous rendons également compte que nous sommes juste en face du château, et que nous ne l’avions absolument pas remarqué lors de notre arrivée !

Nous repartons une dernière fois, pour rallier Mozac. Nous ne le savons pas encore, mais ces 60 derniers kilomètres seront les plus difficiles, en ressenti, du weekend.



En effet, à peine le temps de refaire tourner un peu les jambes, et nous voici face à la côte de Saint-Nectaire, 3,5k km à 6,5 %. Malgré la splendide vue sur son église romane, cette côte est tout sauf une partie de plaisir : il fait près de 30°C, nous sommes en plein soleil, et encore une fois il n'y a pas le moindre vent pour nous rafraîchir. En plus, les deux derniers kilomètres sont presque en ligne droite, nous donnant une terrible perspective sur ce qu'il nous reste encore à gravir. Ressenti : la traversée du désert !

Cette côte marque en même temps la fin de notre tour du massif, et le début de la remontée vers la Chaîne des Puys. Arrivés au sommet, nous prenons le temps de boire avant d'attaquer la prochaine séquence : trois petites côtes de moins d'1,5 km, séparées uniquement par leur redescente et quelques mètres de plat à leur sommet. Nous traversons grâce à ces côtes de petites vallées, dont la vallée de la Monne, et roulons avec de nombreux autres participants. Nous avons également l'occasion de voir plusieurs milans royaux, rapaces emblématiques de la région.

Cet enchaînement sous la chaleur écrasante de l'après-midi nous permet de rejoindre le pied de la chaîne des Puys ; désormais il ne nous reste plus qu'à remonter sur le plateau et le suivre jusqu'à Mozac. Cependant, il nous reste encore une dernière longue ascension à affronter : la montée de Rouillas-Haut. Elle nous mène à travers le village de Rouillas, puis jusqu'à un petit plateau avec une vue sur le Sancy, désormais lointain. Mais surtout, cette dernière difficulté nous parait à tous les quatre interminable ! Là encore, une chaleur écrasante et une route qui tourne autour d'un relief nous donne l'impression que les kilomètres s'allongent indéfiniment. A ce moment, la fatigue et les kilomètres se rajoutent à la chaleur, et nous faisons une pause sur le plateau.

Lorsque nous repartons, nous commençons à nouveau à rattraper des groupes de cyclistes, et nous nous faisons aussi doubler par les premiers des cyclistes réalisant l'ensemble du parcours en un seul jour. Les derniers kilomètres sont vallonnés, à travers la chaîne des Puys, et nous font contourner Clermont-Ferrand tout en nous octroyant quelques beaux points de vue sur la ville et sa cathédrale noire. Après un dernier arrêt pour remplir nos bidons dans un cimetière, nous abordons les 10 derniers kilomètres. Ceux-ci sont très agréables, cert intégralement en descente depuis le plateau de la chaîne jusqu'à Mozac !



Après deux jours de vélo, 230 km et 4700 mètres de dénivelé positif, nous voici de retour à notre point de départ, au gymnase de Mozac. Nous validons pour la dernière fois nos cartes, et retrouvons le groupe « cyclo » arrivé depuis environ une heure et dont les membres ont déjà eu le temps de se doucher. Nous posons à notre tour nos vélos, récupérons nos affaires, mangeons quelques sucreries (et des œufs durs !), avant d'aller nous aussi nous doucher et nous changer. Il est ensuite temps de remonter les vélos sur la remorque.



Cette fois-ci, forts de notre expérience de vendredi, nous sommes (enfin, surtout Elisa !) très efficaces pour bien repositionner les vélos en quinconce.

Le retour à Saint-Arnoult se déroule sans soucis (merci aux conducteurs !), avec une pause rapide pour manger un sandwich.

Ainsi, lors de cette excursion montagnarde, nous avons :

- Traversé en long, en large et en travers un bout de département, l'ouest du Puy de Dôme ;
- Parcouru 230 km, comme annoncé, en environ 13 heures;
- Grimpé 4750 mètres de dénivelé positif, pas comme annoncé : nous avons eu droit à 350 mètres de bonus, 100 mètres le premier jour et 250 le deuxième ;
- Eu une météo variée : entre pluie et reste de canicule, nous avons pu rouler en sécurité mais la chaleur a quand même bien pesé sur le weekend ;
- Evité toute crevaison ;
- Evité toute chute ;
- Découvert ou redécouvert des paysages à couper le souffle, enfin … celui que les cols ne nous avaient pas déjà pris !

